

Cas clinique

Trouble bipolaire et créativité littéraire : l'écrivain russe Nicolas Gogol

M.-A. Crocq

Centre hospitalier, BP29, 68250 Rouffach

INTRODUCTION

Nicolas Vasilievich Gogol, écrivain russe de génie, né en 1809 en Ukraine, est mort en 1852 à Moscou. Ses œuvres complètes ont été publiées en français (5). Il existe relativement peu de biographies en français ou en anglais à son propos. Signalons, en français, l'ouvrage d'Henri Troyat (11), où un chapitre intéressant est consacré au séjour de l'artiste à Paris, au 12 place de la Bourse, à l'angle de la rue Vivienne. Gogol est considéré comme l'un des plus grands prosateurs russes. Pour des raisons en rapport probable avec ses troubles mentaux, le style de Gogol évolue tout au long de sa vie. Les œuvres de jeunesse (p. ex., *Les Nouvelles Ukrainiennes*, *Taras Boulba*) sont vives, lumineuses, et contiennent des descriptions riches en détails et en impressions sensorielles. Ensuite, les *Nouvelles Pétersbourgeoises* (p. ex., *Le Journal d'un Fou*, *Le Nez*, *Le Manteau*) sont d'un grand intérêt psychanalytique car elles explorent la définition de l'individu, le lien avec le réel, la

dépersonnalisation. Les dernières œuvres (p. ex., *Le Révizor*, *Les Âmes Mortes*), plus graves, sont empreintes de préoccupations sociales, philosophiques et religieuses. Les interrogations métaphysiques de l'auteur deviennent très prégnantes dans les « Passages choisis de ma correspondance avec mes amis ». Les contemporains de Gogol suspectaient la présence chez lui d'une instabilité nerveuse, sans pouvoir toutefois déterminer sa nature. Il était connu comme hypochondriaque. Tourguéniev parlait d'une visite faite à Gogol en 1851 dans les termes suivants : « Nous étions allés le voir comme on va voir un homme extraordinaire, génial, un peu timbré : c'est ainsi que le jugeait alors tout Moscou ».

SOURCES ET LITTÉRATURE PSYCHIATRIQUES

Le premier psychiatre russe à avoir analysé le cas de Gogol est N. N. Bajenov (2), lors d'une communication orale présentée le 22 octobre 1901 devant la

société des psychiatres de Moscou, dans l'auditorium du Musée Historique, bâtiment situé sur la Place Rouge. Bajenov fut considéré comme un iconoclaste pour avoir osé aborder les troubles mentaux de l'une des sommités de la littérature russe. Bajenov porta le diagnostic de « mélancolie périodique ». Ce diagnostic était en accord avec les connaissances nosologiques de l'époque. Rappelons que E. Kraepelin introduisit le terme de « maladie maniaco-dépressive » dans la 6^e édition de son *Traité de psychiatrie* en 1899, et qu'il intégra la dépression récurrente au sein de la maladie maniaco-dépressive dans la 7^e édition en 1903.

Une source postérieure est I. D. Ermakov (1875–1942), médecin psychiatre et psychanalyste, directeur d'un institut psychanalytique gouvernemental dans les années 1920, qui contribua à la publication en russe des écrits de S. Freud. Cet institut psychanalytique fut liquidé au début de l'ère stalinienne et Ermakov fut démis de la plupart de ses fonctions officielles en 1925. Une des

premières publications scientifiques d'Ermakov, en 1907, concerne ses observations sur les troubles mentaux chez les soldats russes ayant participé à la guerre russo-japonaise de 1905-1906. Passionné par l'art, il publia en 1924 une étude psychanalytique de l'œuvre de Gogol (*Ocherki po analizu tvorchestva N. V. Gogolia*). Les œuvres d'Ermakov sont de nouveau disponibles grâce à une réimpression récente (4). Il s'intéressa au rôle des parents de Gogol dans la formation de sa personnalité, et à l'interprétation psychanalytique des « nouvelles pétersbourgeoises » (*Le Nez, Le Manteau, le Journal d'un Fou*). Une étude médicale très détaillée de la vie et de l'agonie de Gogol a été publiée en 2005, par M. I. Davidov (3), né en 1954, médecin et enseignant à la faculté de médecine de Perm. Enfin, la personnalité de l'auteur peut être appréhendée à partir de ses propres écrits, notamment de sa correspondance, publiée sous le nom de « Passages choisis de ma correspondance avec mes amis ».

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES ET ANTÉCÉDENTS FAMILIAUX

Gogol est resté toute sa vie célibataire ; on ne lui connaît aucune liaison hétéro- ou homosexuelle. Il a beaucoup voyagé à l'étranger entre 1836 et 1848, avec de longs séjours à Rome, et un pèlerinage à Jérusalem en 1848. Ses biographes (12) indiquent que ses deux parents souffraient de troubles thymiques. Le père de Gogol, Vasilii Afanasievich, mort à l'âge

de 48 ans, présentait des alternances de joie et de mélancolie et il était très probablement bipolaire. Son entourage était frappé par ses accès soudains d'apathie et de tristesse. Quand il allait bien, il écrivait des petites comédies destinées à être jouées au théâtre. La mère de l'artiste, Maria Ivanovna, décrite comme fantasque, a vécu jusqu'à l'âge de 77 ans. Il est rapporté qu'elle était parfois gaie, vive et faisait des achats qui ruinaient la famille, alors qu'à d'autres moments, elle était sombre, abattue, et restait longtemps assise avec un visage figé.

COURS DE LA MALADIE

Davidov distingue schématiquement quatre périodes dans l'évolution de la maladie de Gogol. La 1^{ère} période dure de 1830 à 1836 (de l'âge de 21 à celui de 27 ans). Il s'agit du début de la maladie. Les phases maniaques et hypomaniaques prédominent. Les phases dépressives restent d'intensité modérée, marquées surtout par des plaintes hypochondriaques. Durant cette période, la créativité littéraire de Gogol s'épanouit, au point qu'il est remarqué par Pouchkine, le plus grand poète russe, auquel il écrit des lettres enjouées et spirituelles. C'est l'époque des nouvelles ukrainiennes (*les Soirées du Hameau, Mirgorod*), vives, expressives, intenses et colorées. La maladie aurait débuté par une longue phase hypomaniaque (fin de l'année 1830 et 1^{ère} moitié de 1831), pendant laquelle Gogol rédigea « *Les Soirées du Hameau* ». Une première phase

dépressive s'installe à partir de juin 1832, marquée par des plaintes digestives (Gogol pense que sa maladie vient du « ventre »), des céphalées et des dorsalgies. La 2^{ème} période, de 1837 à 1841 (de l'âge de 28 à celui de 32 ans), est caractérisée par l'alternance de phases maniaques (ou hypomaniaques) et dépressives. Les phases dépressives deviennent plus longues et plus intenses, avec une palette plus riche de symptômes, notamment des idées hypochondriaques plus tenaces. Pendant l'hiver 1836-1837, à Paris, Gogol a brutalement la conviction d'avoir une maladie grave de l'estomac. À partir de ce moment, Gogol consulte régulièrement des médecins pour ses plaintes somatiques (douleurs digestives, dorsales, précordiales et céphalées), et il suivra au cours de sa vie des cures dans 11 villes européennes différentes. Les intervalles libres sont plus brefs, mais l'activité littéraire se maintient. Des phases d'absence d'inspiration alternent avec des bouffées de créativité. Gogol aimait raconter comment l'envie lui est soudainement venue de rédiger un chapitre entier du 1^{er} tome des « *Âmes Mortes* » dans une auberge italienne près d'Albano dans le Latium. Les phases dépressives ou maniaques sont d'apparition rapide. Par exemple, Gogol quitte Moscou en mai 1840 et arrive à Vienne dans un état hypomaniaque (projets grandioses, distractibilité, sentiment de bien-être physique et psychique) ; une fuite des idées le pousse à entamer des projets littéraires qu'il n'achève pas. L'humeur vire brutalement

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4182971>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4182971>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)